

La Revue IDENTITAIRE

ACTUALITÉS DE LA RÉSISTANCE ENRACINÉE

Janvier - Février 2021

• n°10 • 2€



LA LIGNE DE CRÊTE

D 11
Col de l'Echelle
Alt. 1762 m

DEFEND EUROPE UNE GRANDE

Aujourd'hui, grâce à Génération Identitaire les Français savent qu'il est possible d'arrêter l'immigration illégale.

Le mot du président de Génération Identitaire

Pour l'immense majorité des Français et des Européens, 2020 demeurera une année noire. Crise sanitaire, menace terroriste, restriction des libertés publiques et individuelles, crise économique annoncée pour 2021... Sans parler des familles endeuillées et privées d'un dernier salut à leurs chers disparus par la faute d'une administration hospitalière privée de toute humanité.

Toutefois, pour nous, résistants identitaires, 2020 nous aura libérés d'un très lourd fardeau judiciaire : après la relaxe en appel obtenue en juin pour l'occupation du toit de la mosquée de Poitiers en 2012, nous avons également été relaxés par la cour d'appel de Grenoble mi-décembre pour notre opération au col de l'Échelle en avril 2018. La victoire en appel est aussi éclatante que les peines étaient sévères en première instance. Rappelons que trois d'entre

nous avaient été condamnés à de la prison ferme, à des amendes et à la privation de nos droits civiques et parentaux.

Comme si cela ne suffisait pas, notre association avait écopé d'une amende de 75 000 €, soit le maximum prévu par la loi. Le tout pour avoir dressé un poste-frontière symbolique au col de l'Échelle, haut lieu de passage des migrants clandestins entre l'Italie et la France, dans le cadre de notre campagne Defend Europe.

En appel, c'est donc le droit qui a prévalu et non les accusations fantaisistes et l'animosité du procureur de la République. Nous ne sommes pas dupes de la méthode, il s'agissait de maintenir la pression le plus longtemps possible sur notre mouvement. Dans l'espoir que cela nous découragerait pendant que,

EUROPE ALPES: LA VICTOIRE



de surcroît, nos réseaux sociaux et nos comptes en banque étaient suspendus.

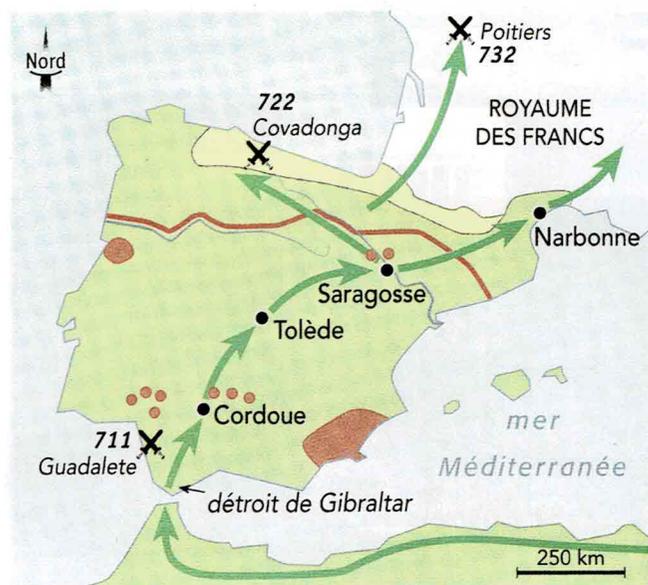
C'est tout l'inverse qui s'est produit : aujourd'hui, grâce à nous, les Français savent qu'avec un peu de volonté, il est possible d'arrêter l'immigration illégale. Le rétablissement des frontières nationales n'est plus un tabou et leur usage ne saurait être limité seulement aux malades de covid-19 ! C'est ce que notre mission dans les Pyrénées a voulu illustrer ce mois-ci.

Depuis bientôt 20 ans, les Identitaires refusent la fatalité, la démission et la fuite en avant. Notre combat est ancré dans le réel : celui de la crise que nous subissons et des actions que nous menons. Chaque initiative, chaque campagne que nous lançons tend à atteindre un objectif concret pour rappeler que

non seulement nous sommes chez nous mais que nous voulons continuer à vivre selon les lois et les valeurs héritées de nos ancêtres. Contre l'hostilité médiatique et judiciaire, contre la trahison des gouvernements successifs, contre le découragement, nous luttons sans relâche.

Comme au col de l'Échelle, nous sommes sur la ligne de crête : d'une part nous voyons la brume qui envahit la vallée, le torrent qui grossit et l'orage qui tonne ; de l'autre nous voyons un coin de ciel bleu à l'horizon, la promesse du renouveau et la certitude de jours meilleurs. C'est cette espérance que nous voulons transmettre à ceux qui doutent et que le renoncement guette.

Clément Galant



La menace islamiste n'est pas née en novembre 2015 au Bataclan mais en 711 au sud de l'Espagne.

RIEN NE JUSTIFIE L'ISLAMISME

Certains voient dans les attentats islamistes la sanction de nos faiblesses et de notre décadence. De la même manière, le Grand Remplacement ne serait que la conséquence de notre « grand effacement » intellectuel et moral. Dénoncer la submersion migratoire, s'opposer à l'islamisation et lutter contre le terrorisme par des moyens concrets ne serait donc selon eux que pure perte de temps... Clément Martin démonte ici, posément, cette (im)posture : quand on ne peut agir sur les causes, agir sur les conséquences est un devoir impérieux.

Que ce soit bien clair : les résistants identitaires ne négligent pas la réflexion sur les causes des fléaux qui s'abattent sur notre pays. Mais notre combat est politique et porte avant tout sur les problèmes tangibles (insécurité, islamisation, dégradation du cadre de vie...) auxquels sont confrontés nos compatriotes. Notre objectif est le retour à la paix et à la sécurité par la conquête du pouvoir, seul levier apte à résoudre les difficultés des Français.

FERMER LES FRONTIÈRES EST À LA PORTÉE DE N'IMPORTE QUEL ÉTAT

On peut ergoter longtemps pour savoir quel réseau occulte manipule l'Élysée, l'UE ou l'ONU, mais cela n'améliorera aucunement le sort de la jeune femme harcelée par la racaille dans les transports en commun ou celui de l'employé licencié sur l'autel de la mondialisation. Pour identifier les racines du terrorisme islamique et du Grand Remplacement, on peut se pencher sur la politique étrangère américaine, les réseaux Soros, les guerres en Syrie et en Libye, la falsification de l'histoire, l'explosion démographique dans les pays d'émigration, etc. Mais qui détient la clef de tous ces maux ?

En revanche, fermer les frontières et les maintenir étanches, par des contrôles rigoureux et l'instauration de l'immigration zéro, est à la portée de n'importe quel État animé d'une volonté politique forte.

Un État digne de ce nom peut également expulser les imams islamistes et leurs plus chauds partisans ainsi que les détenus

binationaux ou étrangers. Ces mesures de bon sens, qui ne concernent que les « conséquences » de malheurs plus profonds, n'en sont pas moins suffisantes pour ramener l'ordre et la tranquillité. Il n'y a que des veules déguisés en théoriciens scrupuleux pour mépriser cette démarche humble et pragmatique que les Identitaires ont parfaitement illustrée en publiant en 2017 la brochure « 30 mesures pour une politique d'identité et de remigration ».

LA HAINE ISLAMISTE NE TROUVE PAS SA SOURCE DANS NOTRE FAIBLESSE

Souvent, l'islamisme est justifié par « la décadence de l'Occident ». Que les valeurs de la société moderne n'aient rien en commun avec celles de la chevalerie médiévale, c'est une évidence. Mais si les islamistes nous détestent, ce n'est pas en raison de notre nihilisme moral, de l'esprit Charlie ou de notre matérialisme hédoniste. C'est parce que nous sommes Européens et Français.

La menace islamiste n'est pas née en novembre 2015 au Bataclan mais en 711 au sud de l'Espagne. Elle a gagné le royaume franc jusqu'au coup d'arrêt de 732 ; a repris le siècle suivant en Provence tout en se démultipliant dans l'ancien Empire romain d'Orient, à Constantinople ; avant de toucher la Serbie, la Hongrie, la Bulgarie, Vienne à deux reprises et l'île de Malte jusqu'à la victoire chrétienne de Lépante. Le choc de civilisations entre le monde helléno-chrétien et musulman est très ancien. Les Francs du neuvième siècle étaient-ils Charlie ? Pas vraiment. Cela n'a

pas empêché les Maures d'attaquer leurs domaines.

Le conflit a toujours été présent entre nos deux mondes. L'attentat de Nice l'a rappelé : en frappant des fidèles au cœur d'une église, ils ont montré que la France, à leurs yeux, est un bloc. Moyen-Orientaux et Africains ont une mentalité tribale : pour eux, la France est une tribu. Depuis les croisés jusqu'aux boomers de gauche, c'est la même tribu qu'ils combattent : celle des kouffars, des infidèles blancs.

MILITANTISME EXEMPLAIRE PLUTÔT QU'AUTOFLAGELLATION

Bien entendu, l'ADN sanglant de l'islamisme ne doit pas nous faire éluder nos faiblesses bien réelles : dévirilisation, addiction au consumérisme, dépendance aux réseaux sociaux, peur de la force, déconstruction des identités sexuelles et culturelles... Nos pathologies d'homme blanc sont nombreuses et nous désarment en face de la barbarie des immigrés issus de pays musulmans. Oui, la société française est faible. Mais ses tares ne peuvent en aucun cas conduire à justifier les attentats ou la submersion migratoire sous prétexte que nous « l'aurions bien mérité ».

Loin de justifier l'injustifiable, nous voulons, par notre activisme exigeant et toujours en éveil, donner à notre peuple l'exemple d'une force capable de réveiller, dans le cœur de chaque Français, la flamme de Charles Martel, de saint Louis et de Jeanne d'Arc. La reconquête est en nous.

Clément Martin

GI CONTRE LE MAIRE DE GOUSSAINVILLE **FICHÉS**

Match aller : 12 octobre 2020

Une équipe de Génération Identitaire Paris se déplace à Goussainville, à une vingtaine de kilomètres au nord de la capitale.

L'objectif est d'alerter la population locale sur le danger représenté par le nouveau maire de la commune, personnage évoluant en périphérie de sphères faisant la promotion du djihad. Abdelaziz Hamida, le nouvel édile, est en effet fiché S !

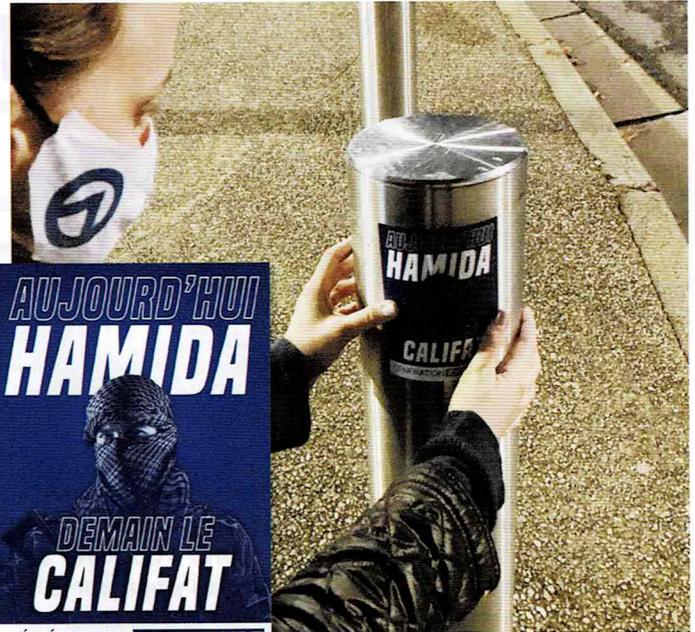
Pour GI Paris, il n'est pas question que Goussainville et le Val-d'Oise deviennent un nouveau bastion de l'islamisme en France. Le message placardé sur les murs de la ville est clair : « Aujourd'hui Hamida ? Demain le Califat ! »

Match retour : 12 novembre 2020

5 ans après les exécutions du Bataclan, des militants de Génération Identitaire sont en garde à vue pour avoir attiré l'attention sur le fait que le maire de Goussainville est fiché S !

Furieux que son pédigrée radical ait été exposé le 16 octobre par GI Paris, Abdelaziz Hamida s'est cru autorisé à déposer plainte pour « provocation publique à la haine » : le monde à l'envers...

Aux ordres, le parquet a immédiatement ouvert une enquête totalement disproportionnée, confiée à la sûreté urbaine de Goussainville : localisation des téléphones portables de nos militants,

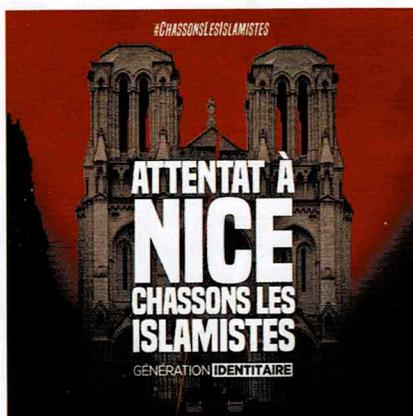


GÉNÉRATION IDENTITAIRE

exploitation de la vidéosurveillance pour identifier leurs plaques d'immatriculation, etc.

C'est même allé plus loin puisque le 12 novembre 2020 cinq d'entre eux, convoqués pour des « auditions libres », ont été arbitrairement placés en gardes à vue. Cet acharnement judiciaire, sous la pression d'un individu fiché S pour islamisme, est absolument scandaleux.

L'appareil judiciaire doit cibler les islamistes et leurs complices, pas Génération Identitaire !



FACE À L'ISLAMISME : LE NÉCESSAIRE RETOUR DU POLITIQUE

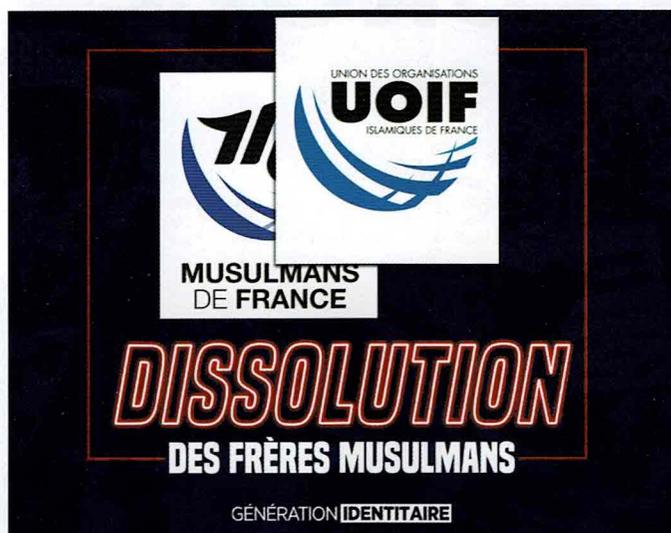
Après les attentats de Conflans-Sainte-Honorine et de Nice, Cyril Raul a plaidé pour une réponse politique à la menace du terrorisme islamiste dans une tribune publiée sur le site des Identitaires. En voici un extrait.

Le politique ne peut désormais plus dire qu'il n'a pas les cartes en main pour agir. Seule sa peur de l'amalgame et du préjugé le paralyse. Or, le préjugé est pourtant une arme du politique. Comme le disait le philosophe Edmund Burke : « *En cas d'urgence le préjugé est toujours prêt à servir ; il a déjà déterminé l'esprit à ne s'écarter jamais de la voie de la sagesse et de la vertu, si bien qu'au moment de la décision, l'homme n'est pas abandonné à l'hésitation, travaillé par le doute et la perplexité.* » Selon l'auteur irlandais, ce préjugé « fait de la vertu une habitude et non une suite d'actions isolées ».

Pour enfin agir contre les islamistes mais aussi pour rendre au politique sa substance, il est nécessaire de faire des choix forts et de ne plus palabrer. Les Français n'en peuvent plus des bougies et des appels aux valeurs républicaines, de ces débats entre Arabes laïcs et islamistes qui ont peut-être leur intérêt dans le monde musulman, mais ne nous concernent pas ici, chez nous, en France. Il n'y a pas d'autre solution au terrorisme islamiste que la remigration. Au politique de franchir le pas.

(Source : les-identitaires.com, 4 novembre 2020)

ET LES FRÈRES MUSULMANS, ALORS ?



Darmanin annonce la dissolution du CCIF et de Baraka City... mais ne touche pas aux Frères musulmans !

Le 19 octobre 2020, Gérald Darmanin a exprimé sa volonté de dissoudre les associations islamistes du CCIF et de Baraka City. Génération Identitaire réclamait depuis des années cette mesure. Ces dissolutions faisaient notamment partie de nos principales revendications lors de notre manifestation contre l'islamisme en novembre 2019 à Paris.

Il est triste d'avoir attendu la décapitation d'un professeur pour réagir. Et surtout pour ne le faire qu'à moitié. Car ces associations, en particulier le CCIF, ne sont que des relais de la pensée des Frères musulmans. Or, ceux-ci continuent d'exister le plus légalement dans notre pays à travers l'UOIF – désormais renommée « Musulmans de France » – sans être inquiétés.

Si nous luttons contre une inondation, il paraîtrait tout à fait absurde d'écoper l'eau tout en laissant les robinets ouverts. Le gouvernement doit frapper à la tête : l'UOIF doit être dissoute immédiatement !

CE QUE PENSENT LES MUSULMANS DE FRANCE

Un sondage Ifop divulgué le 5 novembre 2020 montre combien la frontière entre islam et islamisme est ténue.

- **75%** des musulmans de France se déclarent **favorables au port de signes religieux ostensibles par les parents d'élèves** lors des sorties scolaires ;
contre 26% pour l'ensemble des Français.
- **69%** des musulmans de France se déclarent **favorables au port de signes religieux ostensibles par les usagers des services publics** ;
contre 22% pour l'ensemble des Français.
- **81%** des musulmans de France se déclarent **favorables au port du burkini** dans les piscines publiques ;
contre 24% pour l'ensemble des Français.
- **81%** des musulmans de France se déclarent **favorables aux horaires réservés aux femmes** dans les piscines municipales ;
contre 23% pour l'ensemble des Français.
- **82%** des musulmans de France se déclarent **favorables à l'enseignement de l'arabe** et des langues maternelles **à l'école publique** ;
contre 30% pour l'ensemble des Français.
- **34%** des musulmans de France se déclarent **favorables à la dissolution du CCIF** (Collectif contre l'islamophobie en France) ;
contre 65% pour l'ensemble des Français.

Sans commentaire.

(Sondage réalisé du 6 au 17 août 2020 auprès de 515 musulmans de plus de 15 ans résidant en France)



DEFEND EUROPE PYRÉNÉES

DARMANIN VEUT DISSOUDRE GI



Du 18 au 20 janvier, une trentaine de jeunes identitaires ont patrouillé dans les Pyrénées pour attirer l'attention sur le péril d'infiltration islamiste à la frontière espagnole. Une action dans la continuité de la mission Alpes de Defend Europe menée en avril 2018 pour laquelle les Identitaires ont été relaxés en décembre 2020. Emboîtant le pas à Carole Delga, la présidente socialiste de la région Occitanie, le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin s'est déclaré « scandalisé » et a demandé la dissolution de Génération Identitaire.



Le communiqué officiel

Toulouse, 18 janvier 2021. Le 5 janvier 2021, la préfecture de Haute-Garonne a décidé la fermeture temporaire du col du Portillon, à la frontière franco-espagnole, en raison d'une « menace terroriste qui demeure très élevée au plan national » et « des mouvements de migrants qui restent soutenus ».

Le préfet Étienne Guyot a considéré qu'il était nécessaire d'interdire la circulation de tous véhicules et des piétons sur ce point de passage.

Face à cette recrudescence de la menace islamiste et d'entrées massives de clandestins, Génération Identitaire se mobilise.

Afin de protéger les Français, nos équipes « Defend Europe » sillonnent actuellement les zones d'infiltration possible près de l'Espagne.

En cas d'intrusion, nous contacterons aussitôt les forces de police et de gendarmerie afin que les migrants clandestins soient interpellés et expulsés.

La mission Pyrénées est lancée !

LA RÉACTION DE GÉRALD DARMANIN



Place Beauvau, 26 janvier 2021. « Scandalisé » par les opérations anti-migrants de Génération identitaire dans les Alpes et les Pyrénées, le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, annonce vouloir demander à ses services de réunir les éléments permettant de dissoudre Génération Identitaire.

Le même jour, le procureur de la République de Saint-Gaudens déclare à l'AFP, ouvrir une enquête préliminaire pour « provocation publique à la haine raciale » en raison des propos « très clairement anti-immigration » de la banderole déployée par nos activistes dans les Pyrénées. Que disait cette banderole ?

« Frontière fermée - Vous ne ferez pas de l'Europe votre foyer - On ne passe pas ».

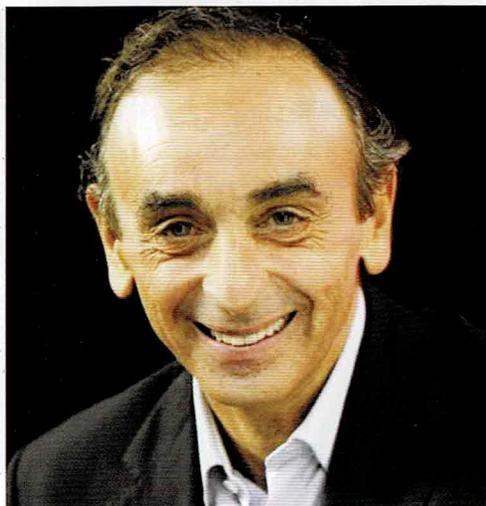
LA RÉPONSE DE GI

Montpellier, 26 janvier 2021. Juridiquement, rien n'est sérieux dans cette attaque du ministre. Politiquement, en revanche, tout est malsain : incapables de fermer les mosquées radicales, incapables de faire signer une charte républicaine de l'islam à de nombreuses associations musulmanes, incapables de fermer nos frontières, incapables d'imposer l'interdiction du voile, incapables de gérer la crise du COVID, Macron et son gouvernement se montrent une nouvelle fois incapables de protéger efficacement les Français.

LE VERDICT D'ÉRIC ZEMMOUR

CNews, 27 janvier 2021

« Il n'y a rien contre Génération Identitaire. Ce que fait Darmanin est tyrannique. »



» GÉNÉRATION SOLIDAIRE

AUPRÈS DES SDF : AIDEZ-NOUS À LES AIDER !

Selon la Fondation Abbé Pierre, on dénombre plus de 300 000 SDF en France. En 2019, 659 sans-abris sont morts dans la rue. Pourtant, certains trouvent un toit sans difficulté.

En effet, l'État n'a pas hésité à acquérir une quarantaine d'hôtels Formule 1 pour les transformer en centres d'accueil pour migrants. Un an après son élection, il est vrai qu'Emmanuel Macron nous avait prévenus en affichant l'objectif « zéro migrant dans la rue » (Le Parisien, 28 juillet 2018). Non content de poursuivre la déconstruction de notre pays et de notre civilisation, le gouvernement Macron semble distinguer les bons et les mauvais pauvres : d'une part, les clandestins qui s'in-

vitent de force dans notre pays, usent et abusent de notre générosité, squattent et profanent nos églises ; d'autre part, les Européens qui crèvent dans l'indifférence générale. Entre deux catégories de miséreux, le pouvoir a fait son choix et ce n'est pas le nôtre. Celui de Génération Identitaire est clair : les nôtres avant les autres ! Ce choix guide une nouvelle fois la campagne : « Génération Identitaire - Génération Solidaire » que nos groupes locaux poursuivent pour la 9e année consécutive

en apportant nourriture, café, couvertures et réconfort aux personnes sans domicile fixe de leur ville.

Une attention particulière, cette année, est portée aux étudiants en situation de précarité. Nos volontaires normands ont ainsi organisé une collecte dédiée le 23 janvier à la sortie d'un grand centre commercial de Rouen.



Toulouse, 21 décembre 2020



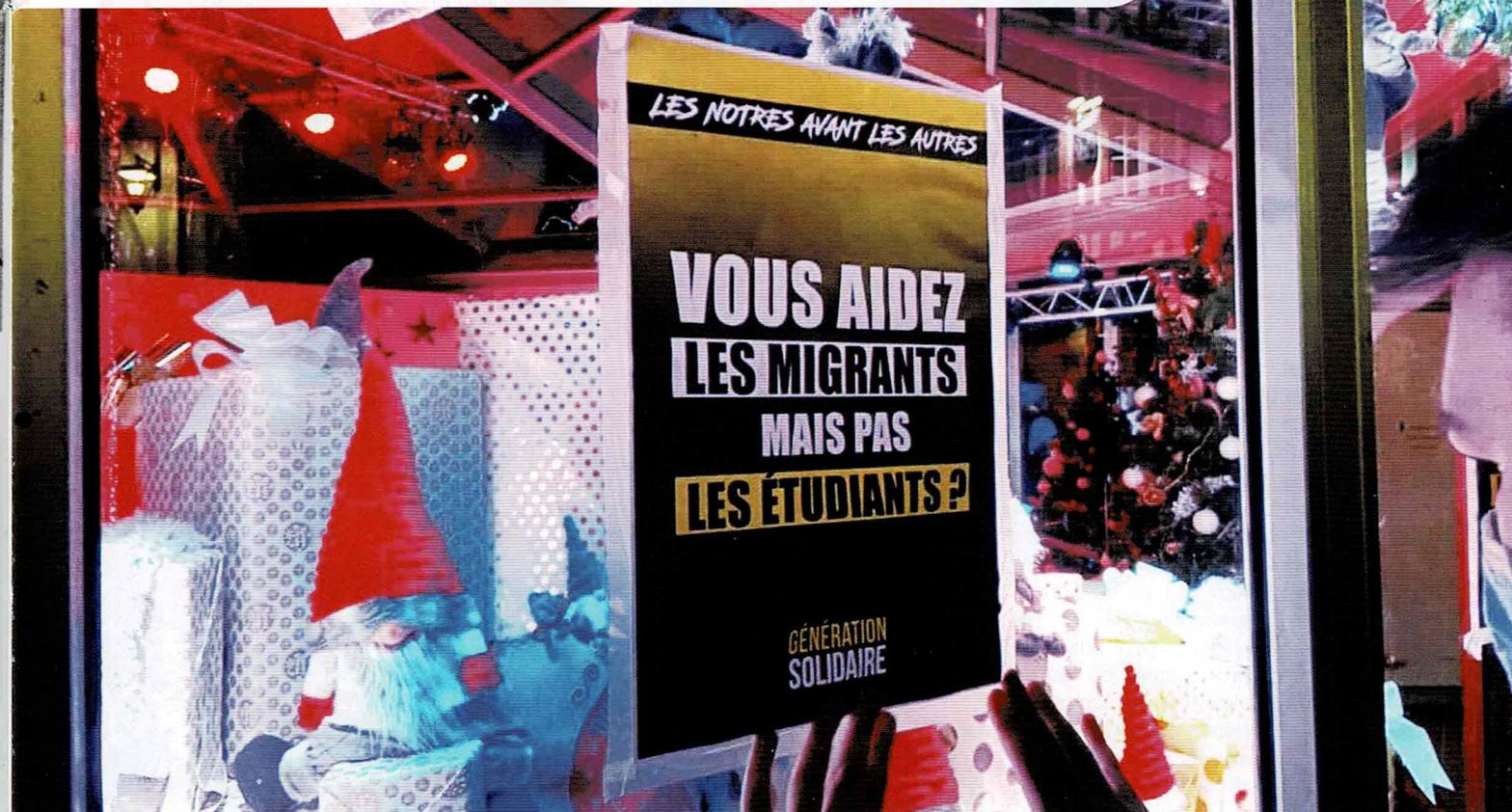
Paris, 22 décembre 2020

OPÉRATION PRO-MIGRANTS :

GÉNÉRATION SOLIDAIRE S'INVITE À LA FÊTE

Le 18 décembre 2020, une soupe populaire au bénéfice de l'association étudiante immigrationniste « La Meltinerie » était organisée en collaboration avec la mairie de Rouen et un chef local. Pour rappeler que, dans le même temps, de nombreux Français se retrouvent dans une situation de grande précarité en raison de la crise du Covid – dont près d'un quart des étudiants selon une étude récente de l'université de Lille – les identitaires normands se sont invités à cette mascarade pour affirmer leur sens des priorités : les nôtres avant les autres !

ROUEN



Montpellier, 8 décembre 2020



Rouen, 23 janvier 2021

GI MUSCLE SA PRÉSENCE EN LIGNE

La censure électronique et la crise sanitaire ont amené Génération Identitaire à ouvrir de nouveaux canaux de communication. Toutefois, comme en témoigne la seconde fermeture consécutive du forum Discord, c'est un travail à remettre 100 fois sur l'ouvrage. Johan Tessier, cadre national de GI nous en dit plus sur la stratégie du mouvement face à cette répression qui n'a pas épargné les derniers jours de Donald Trump à la Maison-Blanche.

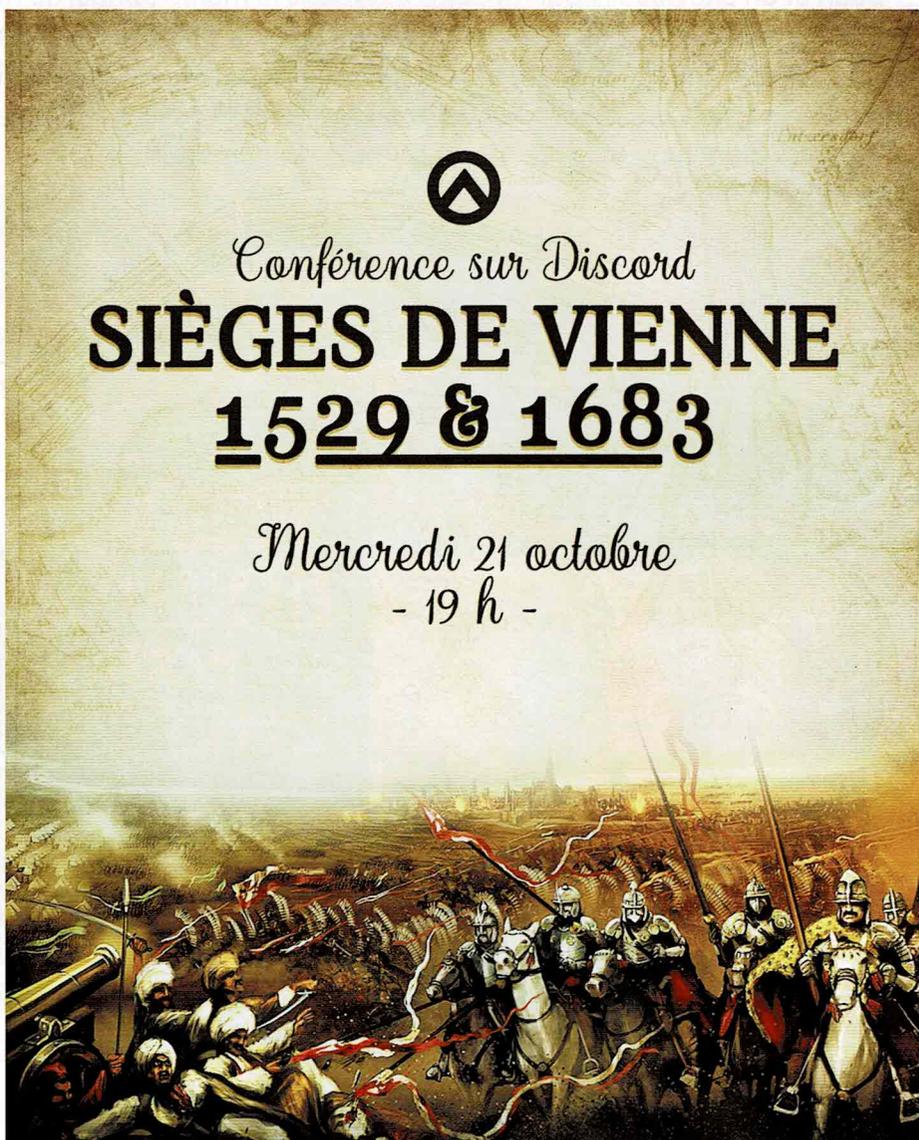


Johan, début janvier 2021, pour la seconde fois en six mois, GI a été bannie du forum Discord : quels sont les réseaux sociaux encore ouverts aux jeunes identitaires ?

Depuis l'opération Defend Europe dans les Alpes, en 2018, nous sommes victimes d'une censure politique de la part des deux grands réseaux sociaux : Facebook et Twitter. Cela nous crée beaucoup de difficultés pour échanger avec la jeunesse. Twitter fait ainsi la chasse à tous les comptes utilisant le lambda comme avatar, nous bloquant nous mais aussi ceux qui s'identifient à nous. Nous nous sommes donc tournés d'une part vers Telegram pour informer de nos actions et vers Discord, de l'autre, pour interagir avec nos sympathisants.

Discord est une plateforme conçue pour les « gameurs » (fans de jeux vidéo), privilégiant les flux audios et vidéos et les directs. Depuis le premier confinement, son utilisation s'est répandue – certains établissements scolaires l'ayant utilisée pour leurs cours à distance –, ce qui a diversifié le profil des jeunes qui la fréquentent et en a accru le nombre. Discord nous a semblé un outil efficace pour échanger avec nos sympathisants, répondre aux questions des jeunes internautes et organiser des conférences en ligne : la première portait sur les sièges de Vienne en 1529 et 1683. En quelques semaines nous avons atteint un millier d'inscrits sur notre espace mais la censure a frappé à deux reprises, allant jusqu'à supprimer les comptes de nos abonnés simultanément au nôtre.

Sur Telegram, en revanche, outil d'origine russe, notre canal vient de dépasser les 8000 membres. Le fonctionnement est peu ou prou celui d'un compte Facebook : nous y postons photos, vidéos et communiqués et les utilisateurs peuvent les commenter et nous contacter en privé. C'est un outil efficace et dont le nombre d'utilisateurs explose depuis que WhatsApp a réduit les libertés de ses utilisateurs.



Enfin, bien que dépendant de Facebook, notre compte Instagram est lui toujours en fonctionnement mais n'est pas au cœur de notre stratégie de communication.

L'affaire Trump, et notamment l'expulsion de l'application Parler des plateformes d'Apple et de Google, prouve que la marge de manœuvre est mince pour continuer à exister sur la toile. Y a-t-il d'autres pistes à explorer ?

Tout d'abord, la loi du marché devrait rééquilibrer à terme cette situation, notamment lorsque les grosses plateformes de téléchargement, toutes américaines pour l'instant, seront concurrencées par des plateformes asiatiques ou russes. La censure actuelle est en effet d'autant plus violente qu'elle s'appuie sur le quasi-monopole des GAFA.

Je voudrais cependant insister sur le fait

qu'il y a une vie en dehors d'Internet. C'est dans la rue qu'est né le mouvement identitaire, c'est dans la rue qu'il doit continuer à prospérer. Avec le soutien de nos donateurs, nous avons à la rentrée dernière lancé une grande opération de diffusion, gratuite, d'autocollants : plus de 1000 jeunes y ont répondu. Des contacts individuels sont pris avec ceux qui résident près d'une de nos équipes et tous les autres sont désormais abonnés d'office à la Revue Identitaire. Cela nous permet de diffuser notre vision du monde à un public ciblé tout en renouvelant nos effectifs.

Bref, face à la limitation de notre visibilité numérique, nous avons décidé d'accroître notre visibilité physique. Si vous recevez aujourd'hui la revue Identitaire pour la première fois, c'est aussi pour cette raison : pour renforcer les liens avec notre public nous en avons doublé le tirage.

UN IDENTITAIRE

AU GOUVERNEMENT SERBE !

Noël 2004 : à l'initiative de Philippe Vardon, alors dirigeant des jeunes identitaires niçois, deux véhicules remplis à ras bord de jouets et de vêtements quittent Nice pour le Kosovo - le berceau de l'identité serbe, livré par les États-Unis aux terroristes de l'UCK.

Philippe et les trois volontaires qui l'accompagnent ne l'imaginent pas mais cette mission sera fondatrice d'une formidable initiative de soutien, pérenne, aux populations chrétiennes du Kosovo et Métochie : Solidarité Kosovo est née.

Plus de 15 ans et des dizaines de missions plus tard, le rôle de Solidarité Kosovo (SK) est tel que son président et animateur historique, Arnaud Gouillon, vient d'être nommé secrétaire d'État du gouvernement serbe, chargé de la diaspora. Une nomination dont tous ceux qui ont côtoyé Arnaud ne peuvent qu'être fiers mais sans doute pas autant que ne le sont les milliers de familles auxquelles SK manifeste concrètement et sans relâche le soutien indéfectible des patriotes français et européens.

Alors que les trahisons et compromissions gouvernementales françaises avaient dramatiquement compromis la vieille amitié franco-serbe, l'action de Solidarité Kosovo, parfaitement incarnée par Arnaud Gouillon, a permis de rétablir des liens solides entre nos deux peuples. Bon travail, M. le Secrétaire d'État !

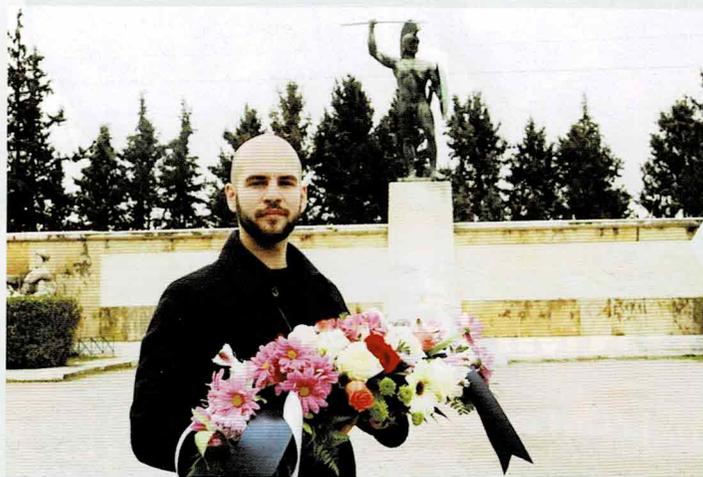
www.solidarite-kosovo.org



Noël 2005 : Arnaud Gouillon, alors responsable des Jeunesses Identitaires à Grenoble, participe à son premier convoi de Noël au Kosovo.



Noël 2020 : Arnaud devient secrétaire d'État auprès du gouvernement serbe, chargé des Serbes dans le monde.



LES 2500 ANS DU SACRIFICE de Léonidas aux Thermopyles !

En 480 avant Jésus-Christ, la résistance exemplaire de 300 Spartiates a offert aux cités grecques coalisées le répit nécessaire pour se préparer à repousser le déferlement des armées perses. Porte-parole de Génération Identitaire, Jérémie Piano est allé se recueillir sur place, devant la statue de Léonidas, au nom de tous les résistants identitaires européens. Longue vie aux héros !

L'EUROPE DES PEUPLES se déploie à Budapest

Le 5 novembre 2020, la branche hongroise de GI a déployé une banderole géante à Budapest en soutien aux minorités indigènes d'Europe : une action spectaculaire pour attirer l'attention sur le fait qu'avant de pleurnicher sur le sort des minorités issues de l'immigration de masse, il existe sur le territoire européen des dizaines de peuples dont les droits ne sont pas reconnus



RENCONTRE AVEC THAÏS

Issue d'une famille de neuf enfants, Thaïs a découvert Génération Identitaire début 2018. Toulousaine de naissance et de cœur, elle est alors étudiante en langues étrangères à l'université du Mirail, rebaptisée Jean Jaurès pour tenter de faire oublier l'environnement dans lequel se trouve le campus : celui d'un quartier occupé. C'est d'ailleurs la situation particulière de ce quartier qui va faire naître en Thaïs l'impérieux désir de s'engager.

« Pour moi, l'entrée en fac a été un choc. Protégée par ma famille et mon éducation dans l'enseignement catholique hors contrat, je n'avais pas conscience de l'ampleur de l'immigration de masse et des dégâts de l'islamisation. Regards et réflexions hostiles, bars interdits aux filles, caillassages, soumission complice des organisations gauchistes... je me suis pris le réel en plein visage et j'ai compris qu'il m'était impossible de rester les bras croisés : ce n'est pas dans mon caractère. »

C'est en discutant avec un ami, en lui expliquant qu'elle n'en pouvait plus de se sentir comme une étrangère dans sa propre ville, que celui-ci lui a parlé des jeunes identitaires toulousains et lui a proposé de les rencontrer. « Comme je voulais faire quelque chose mais que je ne savais pas quoi faire, j'ai accepté cette invitation. Et j'ai tout de suite accroché. Je me suis sentie en phase sur tout. »

À l'époque, Thaïs n'a jamais entendu parler des Identitaires, « en fait, explique-t-elle, le terme identitaire même m'était inconnu ». Elle, qui reconnaît avoir grandi dans un milieu protégé, se sent tout de suite à l'aise en rencontrant des jeunes venus d'autres horizons mais partageant un même sentiment d'urgence face à la submersion migratoire et culturelle et une même fierté de notre civilisation fondée sur le goût de l'histoire de la France et de l'Europe.

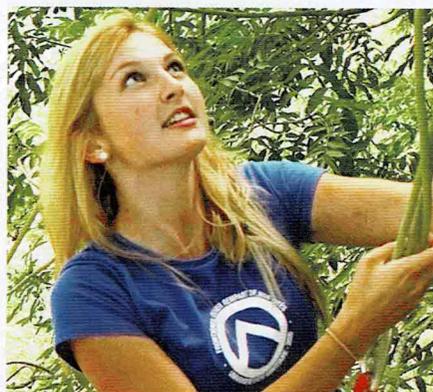
« Je suis venue chez GI pour l'immigration et l'islamisme mais j'y ai découvert la contre-culture identitaire et j'y ai trouvé de quoi nourrir la passion qui m'anime pour les richesses de l'Europe : ses héros, ses inventeurs, ses artistes, son patrimoine, ses paysages, ses peuples enracinés... » Surtout, Thaïs découvre qu'une fille a toute sa place au sein du mouvement et que l'activisme n'est pas réservé aux garçons. « Au-delà de la communauté de vues, poursuit-elle, c'est la communauté d'engagement qui m'a saisie : cercles de formation réguliers, soirées cinéma, ambiance de camaraderie authentique, actions de terrain. Je crois bien n'avoir jamais raté un rendez-vous sans un motif valable ! »

Les premières actions de Thaïs sur le terrain ont eu lieu dans le cadre d'une campagne locale de GI Toulouse contre le retour des djihadistes : « En l'espace d'un mois, j'ai tour à tour participé à l'accrochage de pancartes à l'entrée du périphérique toulousain, à la simulation d'une scène d'attentat et au déploiement d'une



Libération l'a qualifiée de « Gauloise sans filtre » : l'hommage du vice à la vertu.

banderole sur un toit dominant la place du Capitole. » Ensuite, tout s'enchaîne : Thaïs participe à l'action à Marseille contre SOS Méditerranée et y connaît sa première garde à vue. Une sorte d'épreuve de vérité puisque ses parents s'inquiètent légitimement de la répression judiciaire et des risques encourus par leur fille.



« Il n'y a pas de précédent en matière d'engagement militant chez les miens. Il y a donc toujours une certaine incompréhension doublée d'appréhension de leur part. Cependant, ils respectent mes choix dans la mesure où ils ont compris que mon implication était sincère et profonde et que j'étais de plus en plus épanouie. À l'origine, je pensais que la politique ne m'intéressait pas et n'était pas faite pour moi mais je ne connaissais que la politique partisane et ignorais tout de ce que j'ai découvert chez Génération Identitaire : la formation, la communauté, le don de soi. »

Aujourd'hui, Thaïs est porte-parole de Génération Identitaire. Un rôle qui lui est tombé dessus à la suite d'une vidéo postée sur Twitter en mars 2020. En garde à vue après une action devant l'ambassade de Turquie à Paris, elle avait publié sa réaction à chaud en sortant du commissariat. L'écho suscité par cette vidéo lui a valu la curiosité des médias et, un entretien entraînant un autre, elle est devenue le visage médiatique de GI.

« Je dois rendre hommage à mes responsables toulousains car ils ont toujours insisté pour nous former au suivi et à l'analyse de l'actualité et à l'expression orale. Cette préparation me sert beaucoup aujourd'hui même si répondre à un journaliste par téléphone ou passer en direct à la télé ce n'est pas la même chose. »

Une attitude qu'elle refuse

Les personnes qui répètent :

« C'est bien ce que vous faites mais ce ne sont que des coups d'épée dans l'eau, rien ne changera de toute façon ».

Une phrase qu'elle apprécie

« Il n'y a pas de victoire inutile quand on a conscience de n'être qu'un maillon de la chaîne. Bien sûr, la situation est critique mais pas désespérée : à notre échelle, nous faisons bouger les choses. »